

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 mai 1921.

Présidence de M. J. SURCOUF.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 153. — *Nécrologie*, p. 155. — *Changements d'adresses*, p. 155. — *Admissions*, p. 155. — *Présentation*, p. 155. — *Exonérations*, p. 156. — *Contributions à nos publications*, p. 156. — *Prix Constant 1920 (Vote)*, p. 156.

Observations diverses. — G. PÉCOUD. Capture [COL. CARABIDAE], p. 157.

Communications. — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* P. d'Oliv. [COL. CARABIDAE], p. 157. — A. MÉQUIGNON. Diagnoses provisoires de *Chelonarium* nouveaux et notes synonymique [COL. BYRRHIDAE], p. 161. — E. SÉGUY. Notes synonymiques sur quelques Moustiques paléarctiques, p. 162.

M. Maurice PIC, de Digoin, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. Ch. LEFÈVRE et E. DE TÉROUANNE remercient la Société de leur admission.

— M. L. CHOPARD a reçu d'un de ses correspondants russes, M. B. UVAROV, actuellement au British Museum, une longue lettre concernant la situation actuelle des entomologistes russes.

La lettre de M. UVAROV est un appel émouvant en faveur de ses amis restés en Russie et est de nature à intéresser vivement les membres de la Société; il dit notamment ceci :

Une lettre me parvient de Pétrograd et elle contient une longue liste des entomologistes qui sont morts durant ces dernières années. Je pense que vous voudrez bien communiquer les noms de nos collègues morts à la Société

Bull. Soc. ent. Fr. [1921]. — N° 10.

entomologique de France et je vous joins une liste des noms des plus connus parmi eux. Le nombre total des membres de la Société entomologique russe qui sont morts pendant ces années est de près de 50; comme beaucoup de spécialistes éminents sont parmi eux, l'entomologie russe a supporté de très lourdes pertes.

Cependant, ceux qui sont encore vivants sont très anxieux de recevoir des nouvelles scientifiques, car il est extrêmement dur d'être séparés du monde entier pendant près de quatre ans. Ils m'ont demandé de les aider à obtenir des publications entomologiques parues depuis 1914, mais n'ayant aucun moyen pour les acheter (même le Musée zoologique de l'Académie des Sciences), ils demandent à leurs collègues étrangers de les aider. Peut-être voudrez-vous être assez aimable pour demander aux membres de la Société entomologique de France d'envoyer des tirages à part de leurs travaux, qui seront hautement appréciés par nos collègues qui meurent à la fois de faim et d'isolement derrière les murs de la grande prison qu'est devenue la Russie d'aujourd'hui.

Tous les livres et autres publications peuvent être envoyés à cette adresse : M. G. JACOBSON, Secrétaire de la Société entomologique russe, Musée zoologique de l'Académie des Sciences, Pétrograd (Russie).

M. B. UVAROV est à la disposition de tous nos collègues pour leur fournir les renseignements qu'ils peuvent désirer sur des entomologistes russes; il se chargerait en outre de réexpédier les livres ou brochures qu'il n'est pas possible d'envoyer directement de France actuellement. Lui écrire au British Museum, Natural History, Cromwell Road, London W. 4.

Liste des entomologistes russes décédés pendant
les années 1915-1917 (1).

N. ADELUNG, Orthoptères,	mort en 1917.
S. N. ALFERAKI, Lépidoptères,	— 1918.
V. L. BIANKI, zoologiste au Musée,	— 1920.
P ^r E. VASSILIEV, entomologiste agricole,	— 1919.
N.-A. ZARUDNY, voyageur naturaliste.	— 1919.
B.-A. KARAVAIEV, <i>Formicidae</i> ,	— 1919.
A.-K. KRULIKOVSKY, Lépidoptères,	— 1920.
N.-V. KURDJUMOV, entomologiste agricole,	— 1917.
V. OSHANIN, Hémiptères,	— 1917.
J.-A. PORTCHINSKY, entomologiste agricole,	— 1916.
E. PYLNOV, Orthoptères,	— 1920.

(1) Morts pour la plupart du typhus et de privations.

V. RODZJANKO, entomologiste agricole,	mort en 1919.
N.-M. ROMANOFF (grand-duc), Lépidoptères,	— 1919.
A. SILANTJEV, entomologie forestière,	— 1918.
D.-A. SMIRNOV, <i>Curculionidae</i> ,	— 1920.
A.-A. SOPOTSKO, entomologiste agricole,	— 1919.
G. SUVOROV, <i>Curculionidae</i> , <i>Dorcadion</i> ,	— 1918.
J. SCHREINER, entomologiste agricole,	— 1918.
P. N. CHOLODKOVSKY, entomologie générale,	— 1921.
Th. STSCHERBAKOV, Thysanoptères, Dermaptères,	— 1920.
J. SCHEVYREV, entomologie forestière,	— 1920.

Nécrologie. — C'est avec un profond regret que le Président annonce le décès de notre collègue Ch. FERTON, survenu vers le début de ce mois à Bonifacio (Corse). Entré à la Société en 1890, Ch. FERTON en avait été nommé Membre honoraire en 1920. Il est presque inutile de rappeler ses importants travaux sur la biologie des Hyménoptères, parus presque tous dans nos publications, et qui lui ont valu une renommée universelle. Une notice nécrologique paraîtra dans nos *Annales* sur ce regretté biologiste dont la mort est un deuil pour la Société et pour l'Entomologie française.

Bien qu'éloigné de nous depuis longtemps, FERTON avait gardé pour la Société entomologique une profonde sympathie qu'il a tenu à lui témoigner par un legs que la Société décide en principe d'accepter; elle charge son Trésorier d'accomplir les formalités et de faire le nécessaire pour le recueillir.

Changements d'adresses. — M. D. D'EMMERZ DE CHARMOIS, Entomologiste et Directeur assistant du Musée Desjardins, Réduit (île Maurice).

— M. J. OBENBERGER, Adjoint d'Entomologie au Museum Král. Ceského, 1900, Václavské Namestí, Prague II (Tchéco-Slovaquie).

Admissions. — M. P. FONQUERNIE, 151, rue Legendre, Paris, 17^e. — *Lépidoptères.*

— M. le P^r O.-W. ROSEWALL, Louisiana State University, Baton Rouge (Louisiana), U. S. A. — *Entomologie appliquée.*

— M. G. RUTER, attaché au Ministère des Finances, 11, rue de Lanneau, Paris, 5^e. — *Coléoptères.*

Présentation. — M. H. Weber à Mont-Saint-Guibert (Belgique), présenté par M. le P^r P. MARCHAL. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. VAYSSIÈRE et L. BERLAND.

Exonérations. — MM. A. ALFIÉRI, E. CORDIER et H. NAVEL se sont fait inscrire comme membres à vie.

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. L. GEDOELST.....	50 francs.
L. SÉMICHON.....	25 —
A. THÉRY.....	50 —
Anonymes	38 —

Prix Constant 1920 (Vote). — La Société, conformément au Règlement spécial du prix Constant, procède au vote sur les conclusions du rapport déposé à la séance du 23 mars 1921 et imprimé dans ce *Bulletin*, n° 6, p. 75.

Soixante-douze membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont MM. :

Le D^r P. ACHALME, — J. ACHARD, — le D^r V. AUZAT, — E. BARTHE, — G. BÉNARD, — R. BENOIST, — L. BERLAND, — L. BLEUSE, — G. BOSCO, — le D^r BOUTAREL, — P. CHABANAUD, — G. CHOPARD, — R. CHUDEAU, — P. CLÉMENT, — le D^r J. COTTE, — le D^r A. CROS, — M. DALIBERT, — P. DENIER, — H. DESBORDES, — C. DUMONT, — R. DUPREZ, — P. ESTIOT, — L. FAGE, — J. FAIVRE, — L. FALCOZ, — H. GADEAU DE KERVILLE, — A. GEORGEL, — J. DE GUERNE, — P. GUILLIOU, — M^{lle} L. GUYON, — G. HARDY, — A. HÉMON, — C. HOUARD, — L. JAMES, — Ch. JANET, — J. DE JOANNIS, — Ch. LAHAUSSOIS, — F. LARROUSSE, — L. LE CHARLES, — F. LÉCURU, — P. LESNE, — L. LHOMME, — J. LICHTENSTEIN, — G. LOUVET, — A. MAGDELAINE, — J. MAGNIN, — A. MÉQUIGNON, — G. MERCIER, — Ph. NAUDE, — G. PÉCOUD, — R. PESCHET, — P. DE PEYERIMHOFF, — M. PIC, — C. PIERRE, — H. PIERSON, — L. PLANET, — le D^r Ch. RAOULT, — le D^r Ph. RIEL, — le D^r M. ROYER, — J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, — P. SCHERDLIN, — E. SÉGUY, — L. SÉMICHON, — S. SÉRAPHIN, — E. SIMON, — J. SURCOUF, — F. TRESSENS, — A. VAYSSIÈRE, — P. VAYSSIÈRE, — A. DE VILLÈLE, — J. VINCENT, — A. VIRÉ.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

L. CHOPARD..... 72 voix.

En conséquence, M. L. CHOPARD est proclamé lauréat du prix Constant 1920 pour son ouvrage intitulé : **Recherches sur la conformation et le développement des derniers segments abdominaux chez les Orthoptères.**

Observations diverses.

Capture [COL. CARABIDAE]. — M. G. PÉCOUD signale qu'au cours d'une excursion dans les montagnes du Bugey, près Ambérieu (Ain), il a capturé plusieurs exemplaires du rare *Pterostichus nodicornis* Fairm., découvert autrefois par REY et repris plus récemment par l'abbé CARRET, L. VILLARD et M. A. HUSTACHE.

Communications.

Sur les *Nebria brevicollis* F. et *iberica* P. d'Oliv.

[COL. CARABIDAE]

2^e note

par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Depuis l'envoi des quelques lignes que j'ai publiées sur ce sujet dans un des derniers *Bulletins* (1921, p. 68), les renseignements qui me sont parvenus paraissent assez nombreux pour justifier la rédaction d'une nouvelle note.

Je résumerai d'abord en quelques mots les travaux parus tout récemment en Allemagne et dont je viens seulement d'avoir connaissance.

Dans les *Entomologische Blätter* (XV [1919], p. 180 et XVI [1920], p. 46), P. MEYER a publié deux petites communications où il exprime ses doutes sur la valeur spécifique de l'*iberica*. Ces deux notes n'apportent d'ailleurs aucun fait nouveau; elles ne contiennent guère que des présomptions et des vues personnelles, d'ailleurs plausibles, mais qui n'ont pas fait avancer la question d'un pas.

Beaucoup plus importante est la notice courte, mais substantielle, consacrée à la même question par le Pasteur HUBENTHAL (*ibid.*, XV [1919], p. 181).

Pour HUBENTHAL, la valeur spécifique du *N. iberica* est hors de doute. Il a examiné les organes copulateurs ♂ d'individus de même provenance des deux formes, et constaté des différences relativement importantes. Comparé au pénis du *brevicollis*, le pénis de l'*iberica* est beaucoup plus grêle, moins étranglé à la base et moins fortement incurvé.

Il signale que l'*iberica* a été trouvé en plusieurs points de l'Allemagne, notamment à Berlin, à Hildesheim, à Hanau, à Gotha et dans nombre d'autres localités de la Thuringe, etc. L'espèce n'est nullement spéciale aux terrains salifères.

Ni HUBENTHAL, ni BENICK (*ibid.*, l. c.) n'ont jamais vu d'individus de l'*iberica* provenant des régions orientales de l'Europe (Hongrie, Karpathes, Péninsule balkanique), où abonde en revanche le *brevicollis*.

Je passe aux renseignements inédits.

Ayant eu l'occasion de revoir la partie de ma collection restée en France, j'y ai trouvé tout d'abord un individu de l'*iberica* recueilli par PAGANETTI-HUMMLER à Caril, localité située sur la côte occidentale de la Galice, à peu de distance de la frontière du Portugal; on peut le considérer sans trop d'incertitude comme représentant la forme décrite par Paulino d'OLIVEIRA.

Deux *Nebria* capturés par moi-même en juin 1907 dans la forêt de Vierzon (Cher) se rapportent également à l'*iberica*. Leur taille est celle des plus grands *brevicollis*. Au point de vue de la profondeur des stries, ils se rapprochent davantage de la race des Fär-Öer que de la race ibérique et pyrénéenne.

Notre collègue L. PUEL, d'Avignon, qui avait séparé de longue date les deux formes, a bien voulu examiner pour mon compte les matériaux de sa riche collection et m'autoriser à publier le résultat de ce travail. Il ressort de ses recherches que le *N. iberica*, associé au *brevicollis*, est abondamment répandu dans les départements de la France méridionale situés à l'ouest du Rhône, et spécialement dans la chaîne des Cévennes. Les localités précises sont les suivantes :

Lozère : col de Jalcreste; Cocurès près Florac.

Gard : Saint-Hippolyte-du-Fort; étang de Pugeot et Saze (en face Avignon).

Hérault : La Salvetat; vallée de la Vis.

La collection Puel en renferme également un couple du plateau de la Calatrava (Vieille-Castille).

M. GAVOY m'en a communiqué un individu provenant de Montréjeau (Haute-Garonne).

Grâce au Pr J. ROUBAL, j'ai pu examiner un *Nebria* de Pribram (Bohème) et constater son identité avec la race des îles Fär-Öer.

Je puis également ajouter quelques précisions à la connaissance de la dispersion générale des deux formes.

Comme on l'a vu plus haut, le *brevicollis* seul se trouve dans le

sud-est de l'Europe. Il semble en être de même dans les trois grandes îles de la Méditerranée (Corse, Sardaigne et Sicile), d'où je possède des matériaux assez abondants.

Un individu de l'île d'Aaland, que je dois à l'amabilité du Dr U. SAALAS, est un vrai *brevicollis*. Cette station, connue depuis longtemps, constitue la limite nord-est de la dispersion de l'espèce. Quant à l'*iberica*, il a été signalé par Mjöberg à une centaine de milles plus au sud, dans l'îlot de Fårö, situé à la pointe N. de l'île de Gotland.

Ainsi se confirme et se précise la conclusion déjà formulée dans ma dernière note. Le *Nebria brevicollis* de nos ouvrages classiques se dédouble en deux formes, associées sur une partie importante de leur aire de dispersion commune. Elles se distinguent, non seulement par la structure de l'organe reproducteur ♂, mais par un caractère très sûr, et auquel nous sommes autorisés à attribuer une certaine importance. Chez l'une (*brevicollis* s. str.), le dessus des tarses postérieurs est, comme dans les autres paires, garni de quelques petites soies; chez l'autre (*iberica* P. d'Oliv.), il est absolument glabre. A ce signe distinctif s'ajoutent de légères différences dans le facies, le brillant, la sculpture du pronotum et des élytres, etc.

Cependant il faut reconnaître que ces différences extérieures, qui ont échappé pendant un siècle et demi aux observateurs les plus minutieux, sont peu saisissables pour un œil non averti. Parmi les individus de provenance pyrénéenne ou ibérique, on distingue encore assez aisément les petits *iberica* des races méridionales du *brevicollis*, toujours plus robustes et très fortement sculptées; mais, dans l'Europe tempérée, par suite d'une sorte de convergence, les deux formes ont des aspects tellement identiques qu'il est impossible de les séparer sans un examen très attentif et sans le secours d'une forte loupe.

Enfin, là où elles vivent ensemble, elles sont parfois associées dans la nature d'une manière si étroite et si fréquente qu'elle en est un peu troublante. Les témoignages sont unanimes et formels à cet égard. Les deux formes ont été trouvées mélangées dans des récoltes provenant des mêmes ravins de montagne (PUEL), de la même lisière de bois (L. BENICK), du même jardin (Dr GUSMANN).

C'est ici le moment de se demander si le cas des *Nebria brevicollis* et *iberica* est bien isolé, et si, sans sortir du même genre, on ne pourrait pas trouver un exemple présentant avec lui quelque analogie.

SCHIÖDTE et après lui SCHAUM (ap. Erichson, Naturg. d. Ins. Deutschl., I, p. 95) rapportent une observation curieuse à propos du *N. livida* L., dont les deux races (*livida* s. str. et *lateralis* F.) vivent, comme on le

sait, tantôt associées, tantôt isolées, suivant les régions. Chez les deux sexes de chacune des deux formes, on trouve des individus à labre presque droit et d'autres à labre entaillé, et cela sans formes de passage. Voilà donc une espèce qui présente une mutation ⁽¹⁾ à deux degrés, portant d'une part sur la coloration, et de l'autre sur la structure d'un organe important. Et cependant personne ne parle plus de la scinder!

Il semble donc qu'il y ait lieu, ne fût-ce que par une sorte de scrupule scientifique, d'établir qu'il ne s'agit pas ici d'un fait rentrant dans la catégorie des mutations. Il faut pousser plus à fond l'étude du petit problème d'histoire naturelle qui se pose au sujet du *Nebria brevicollis*. On devrait notamment :

1° Reprendre l'étude de l'appareil génital commencée par HUBENTHAL pour en confirmer les résultats, et la compléter par l'examen du sac intra-pénien, organe très sensible à la variation d'une espèce à une autre.

2° Préciser le comportement des deux formes en tant qu'associées dans les mêmes localités. Les *Nebria* de ce groupe vivent en petites colonies ou en petites familles; il serait essentiel de recueillir à part chacune de ces colonies, et d'examiner si elles sont pures ou mélangées.

3° Compléter l'étude de la distribution géographique des deux formes, laquelle présente encore de grandes lacunes. Leur répartition dans les Iles Britanniques, en Irlande et dans les archipels situés au large des côtes de l'Écosse a notamment une importance capitale.

Une fois ces trois points élucidés, on pourra, en toute connaissance de cause, se prononcer sur la séparation spécifique des *Nebria brevicollis* et *iberica*.

(1) J'emploie à dessein le mot de mutation, dans le sens que lui attribue M. BLARINGHEM, dont le beau livre m'a aidé à passer bien des heures vides pendant les derniers mois de la guerre. En étudiant certaines des petites difficultés de la systématique à la lumière de la théorie des mutations, telle qu'elle a été établie par DE VRIES et par BLARINGHEM, on arriverait souvent, non pas à les expliquer d'une manière absolue, mais à les faire entrer dans un ensemble de phénomènes déjà connus et classés, ce qui constitue déjà un progrès.

Diagnoses provisoires de *Chelonarium* nouveaux
et note synonymique [COL. BYRRHIDAE]

par A. MÉQUIGNON.

Chelonarium murinum, n. sp. — Noir, ovale, à ponctuation assez forte et serrée, à pilosité d'un blanc grisâtre, très serrée, couvrant la partie antérieure du pronotum, l'écusson et la majeure partie des élytres; ceux-ci gris, moins une tache arrondie de chaque côté de l'écusson, une tache centrale, grande, ovale et l'extrémité qui sont dénudées et noires. Dessous d'un brun ferrugineux foncé, très fortement et très densément ponctué, à poils blancs, courts et épars; tarses et antennes testacés. — Long. 6 mm., larg. max. 3 mm.

Patrie : Guyane, Cayenne; 1 ind. (coll. A. Grouvelle).

Chelonarium Grouvellei, n. sp. — Très voisin de *murinum* mihi, auquel il ressemble par sa forme et son système de coloration. Plus grand, plus élargi derrière les épaules, plus fortement arrondi sur les côtés. Pilosité semblable et pareillement disposée, mais laissant en outre à découvert une petite tache noire arrondie, de chaque côté du pronotum en avant, une tache noire très nette, grande, vers le milieu des côtés des élytres et seulement une bande dénudée vers l'extrémité de ceux-ci, l'apex étant couvert de poils blancs, serrés. En outre, le bord réfléchi du prothorax est marqué d'une petite macule blanche. — Long. 7 mm., larg. max. 4 mm.

Patrie : Pérou, El Madre de Dior, 500 m.; 1 ind. (coll. A. Grouvelle).

Chelonarium Pici, n. sp. — Taille et forme du *bicolor* Chevrolat, mais élytres plus atténués en arrière; pronotum plus foncé, brunâtre, à pilosité bien visible, peu serrée; bien plus densément ponctué dans la partie déprimée et sur la moitié antérieure du disque, lisse en arrière. Écusson couvert de poils blancs, serrés. Élytres moins brillants, couverts de pubescence grisâtre espacée, mêlée par places de poils plus longs formant de fines mouchetures, blanchâtres, irrégulières, nombreuses à l'état frais. Distinct aussi de *pilosum* Blanchard par son pronotum plus rétréci en avant et par la ponctuation très dense qui couvre la partie antérieure de la convexité discale. — Long. 5 mm., larg. max. 2,7 mm.

Patrie : Brésil, assez répandu (coll. A. Grouvelle et Pic).

Chelonarium Maulazi, n. sp. — Très distinct dans le genre par

sa forme étroite, allongée, à élytres subparallèles, très convexes et par la disposition de sa pubescence. Prothorax noir, ponctué sur toute sa surface, plus faiblement sur le disque, à poils blancs denses et serrés, laissant à découvert trois points arrondis sur la partie déprimée du pronotum en avant, les angles postérieurs et la convexité discale, et à macule de poils blancs sur sa partie réfléchie en dessous. Élytres noirs, allongés, à ponctuation assez forte, très éparse, à poils blancs, rares et peu visibles dans les parties dénudées, à pilosité blanche, serrée sur les côtés et en arrière, laissant à découvert une large bande transverse à la base, une bande suturale de même largeur sur les trois premiers quarts de leur longueur, de très petites taches isolées en arrière de la moitié des côtés et une bande transverse interrompue à la suture vers l'extrémité. Dessous d'un brun noir à fine pubescence blanche, densément et fortement ponctué; tarses rougeâtres. — Long. 6 mm., larg. max. 3 mm.

Patrie, Brésil : Nova Friburgo, État de Rio de Janeiro (É. GOUNELLE, coll. A. Grouvelle).

Dédié à la mémoire de mon grand-père, M. MAULAZ.

*Chelonarium nigromaculatum** Pic, Mél. exotico-entomol., 19^e fascicule, 1916. = *C. bipunctatum** Chevrolat in *Le Naturaliste*, II [1880], p. 267. — La comparaison que j'ai pu faire des deux types ne laisse aucun doute sur cette synonymie.

Notes synonymiques sur quelques Moustiques paléarctiques

par E. SÉGUY.

Plusieurs ouvrages relatifs à la systématique ou à la biologie des Culicides ont été publiés pendant ces deux dernières années; les plus importants sont ceux du D^r LANG sur les Moustiques d'Angleterre⁽¹⁾, du D^r MARTINI sur les Moustiques de l'Europe centrale⁽²⁾ et du P^r. WESENBERG-LUND sur la biologie des Culicides danois⁽³⁾. L'étude de ces travaux permet d'établir les synonymies suivantes :

(1) D^r W. D. LANG. A Handbook of British mosquitoes, Londres, 1920.

(2) D^r E. MARTINI. Ueber Steckmücken besonders deren europäische Arten und ihre Bekämpfung (*Beihefte zum Archiv für Schiffs- und Tropenhygiene*, XXIV, 1, Leipzig, 1920, pp. 1-267).

(3) C. WESENBERG-LUND. Contributions to the biology of Danish *Culicidae* (*Mém. Ac. roy. Sc. et Lettres Danemark*, Section des Sciences, 8^e série, VII, n^o 1, Copenhague, 1920-1921).

1. *Aedes lateralis* (Mg.) Martini 1920, *l. c.*, p. 95, n° 2 = *A. geniculatus* Oliv.
2. *Aedes rostochiensis* Martini 1920, *l. c.*, p. 246-248 = *A. prodotes* (Dyar) Wesenberg-Lund, *l. c.*, p. 196.
3. *Aedes serus* Martini 1920, *l. c.*, p. 96, n° 3 = *A. diantoeus* (H. D. K.) Wesenb.-Lund 1920, *l. c.*, p. 88, n° 14, p. 95, pl. XIII.
4. *Aedes diversus* (Theob.) Martini 1920, *l. c.*, p. 99, n° 4 = *A. rusticus* (Rossi) Edwards 1920; — Martini 1920, *l. c.*, p. 135.

Le Dr MARTINI considère les *A. diversus* et *A. rusticus* comme deux espèces distinctes. L'*A. nigripes* (Zett.) indiqué par cet auteur comme synonyme de l'*A. diversus* (Theob.) est une bonne espèce. L'examen des types de ZETTERSTEDT provenant du Groenland ou des exemplaires de Fontainebleau déterminés par cet auteur (coll. du four > Laboulbène : Mus. Paris) ne laisse pas de doute à ce sujet. On doit au Pr WESENBERG-LUND d'excellentes figures des premiers états de ce Moustique (pl. IX).

Le Dr MARTINI indique encore : *A. rusticus* Rossi = *punctatus* Mg. L'examen du type de MEIGEN montre que cette dernière espèce est identique à l'*A. dorsalis*. (Mg.), Martini, *l. c.*, p. 132, n° 15.

5. *Aedes nemorosus* (Mg.) Lang 1920, *l. c.*, p. 91, fig. 56, 64, 113 à 116 et pl. V. = *A. punctor* Kirby.
6. *Aedes nemorosus* (Mg.) Martini, *l. c.*, p. 101, 104 et pl. III = *A. communis* De Geer.

La planche III de l'ouvrage du Dr MARTINI s'applique à cette espèce. La figure de l'appareil génital ♂ (fig. 12) et celle de l'écaille du segment abdominal de la larve représenté figure 10 ne laissent aucun doute à cet égard.

7. *Aedes sylvae* (Theob.) Martini 1920, *l. c.*, p. 108, n° 6 = *A. punctor* Kirby.
8. *Aedes nigrinus* (Eckstein) Martini 1920, *l. c.*, p. 118, n° 10 = ? *sticticus* Meig. = *nemorosa alineata* Schneider.
9. *Aedes punctor* Kirby. La synonymie de cette espèce peut actuellement être complétée comme suit :

Aedes punctor Kirby 1837 = *sylvae* Theob. = *nemorosus* Lang = *Aedes obscurus* Mg.

Les figures données par WESENBERG-LUND (*l. c.*, pl. X) s'appliquent.

exactement aux exemplaires capturés par le Dr M. GOETGHEBUER, à Destelbergen, près Gand (avril).

L'*Aedes obscurus* Mg. ne saurait être maintenu parmi les *Aedes* s. s. L'appareil génital ♂ du type de MEIGEN se rapporte à l'*Aedes* (*Ochlerotatus*) *punctor* Kirby. Les palpes du type sont brisés ou avortés.

10. *Aedes Gallii* Martini 1920, l. c., p. 110, n° 7, fig. 35 et 36 = *Aedes jugorum* Villeneuve 1919.

La larve de cette intéressante espèce est décrite par MARTINI; elle est remarquable par la longueur des branchies et la forme des écailles du 8^e segment abdominal (fig. 36).

11. *Aedes Terriei* Theobald 1903. — WESENBERG-LUND, l. c., p. 195-197, indique cette espèce comme synonyme de l'*A. salinellus* Edwards.

12. *Aedes salinus* (Fic.) Martini, l. c., p. 115, n° 9 = *A. detritus* Haliday.

13. *Aedes Waterhousei* (Theob.) Lang 1920, l. c., p. 86, fig. 61 et 110 = *A. cantans* Mg.

Les auteurs anglais désignent aussi cette espèce sous le nom d'*Aedes maculatus* Mg.

14. *Aedes abfitchi* (Felt 1904) Martini 1920, l. c., p. 126, n° 13 = *A. excrucians* (Walker); — Wesenberg-Lund 1920, l. c., p. 55, pl. V.

La larve de cette espèce vit dans les mêmes conditions que celles des *A. cantans* Mg. et *A. annulipes* Mg. Les œufs pondus en septembre-octobre sont de véritables œufs d'hiver qui n'éclore qu'au printemps suivant.

L'*A. annulipes* Mg. 1830, indiqué par MARTINI comme synonyme de l'*A. abfitchi* Felt, est une espèce bien distincte.

15. *Aedes quartus* Martini 1920, l. c., p. 128, n° 14 = *A. annulipes* Mg.

16. *Aedes dorsalis* (Mg. 1830) Martini 1920, l. c., p. 132, n° 15 = *A. punctatus* Mg. 1804. — Lang (1920, p. 109) ajoute aux synonymes de cette espèce le *Culex pulchripalpis* Theob. (non Rondani).

Cette espèce est désignée dans les travaux récents (cf. F.-W. EDWARDS, LANG, WESENBERG-LUND) sous le nom d'*Aedes caspius* Pallas. Je crois qu'il serait préférable de lui conserver le nom donné par

MEIGEN, la description de PALLAS étant trop peu précise pour être retenue.

17. *Aedes subtilis* Éd. et Ét. Sergent; — Martini 1920, *l. c.*, p. 132 = *A. maculiventris* Macquart.

Les *Aedes maculiventris* Macq., *A. punctatus* Mg. et *A. Curriei* Coq. forment trois espèces distinctes.

18. *Aedes pulchripalpis* Rondani 1872; — Martini 1920, *l. c.*, p. 132 = *Orthopdomyia pulchripalpis* Rondani = *O. albionensis* Mac Gregor 1919; — Lang 1920, *l. c.*, p. 109. — M. F. W. EDWARDS considère cette synonymie comme exacte.

19. *Aedes lutescens* (Fabricius 1775) Wesenberg-Lund 1920, *l. c.*, p. 59 et pl. VI = *flavescens* Theob.

Espèce généralement confondue avec l'*A. annulipes* Mg.

Les figures données par le P^r WESENBERG-LUND de la plaque mentale et des écailles du 8^e segment abdominal de la larve, se rapprochent de celles que j'ai moi-même données sous le nom de *cantans* (cf. SÉGUY, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1920], p. 309, fig. 1). L'espèce que je désigne sous le nom de *maculatus* = *cantans* W. L.

WESENBERG-LUND indique encore comme synonyme de l'*A. lutescens* F. l'*Aedes Fletcheri* Coquillet.

20. *Aedes (Stegomyia) ornatus* (Mg.) Martini, *l. c.*, p. 139, n° 18 = *Aedes (Finlaya) geniculatus* Olivier.

21. *Aedes (Stegomyia) fasciatus* (Fabr.) Martini, *l. c.*, p. 144, n° 19 = *Aedes (Stegomyia) argenteus* Poiret.

22. *Aedes (Stegomyia) sugens* Wied. (non Martini) = *Aedes argenteus* Poiret.

23. *Aedes (Stegomyia) sugens* Martini 1920 (non Wied.), *l. c.*, p. 159, n° 20 = *Aedes vittatus* Bigot.

24. *Culex territans* (Walker) Martini 1920, p. 158, n° 2 = *Culex pyrenaicus* Brol.

25. *Culex apicalis* (Adams) Lang 1920, *l. c.*, p. 108, fig. 73 et 129 = *C. pyrenaicus* Brol.

26. *Culex bicolor* Meigen; — Lang, *l. c.*, p. 105 = *Culex pipiens* auct. (cf. SÉGUY, *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1920], p. 226).

27. *Culex ciliaris* L. — Cette espèce est généralement indiquée comme synonyme de *C. pipiens* auct. SURCOUF (*Bull. Mus. Hist. nat.*, XVIII [1912], p. 59), après THEOBALD, considère le *C. ciliaris* comme une bonne espèce; cette idée est reprise et défendue par WESENBERG-LUND, *l. c.* (1920), p. 130. Quelques exemplaires déterminés

par THEOBALD, qui se trouvent dans la collection Surcouf, au Muséum de Paris, ont été examinés par M. EDWARDS et par moi-même : ils correspondent au *Culex pipiens* L. L'étude des premiers états de ce Moustique peut seule nous renseigner sur sa valeur spécifique.

28. *Culex doliorum* Edwards; — Lang 1920, *l. c.*, p. 108. — M. F. W. EDWARDS pense que cette espèce se rapporte au *Culex pipiens* L.

Bulletin bibliographique.

- HORVATH (D^r G.): Reduviidae novae Africanae (*Ann. Mus. nat. Hung.*, XII [1914], p. 109-145).*
- Id. : Species quatuor novae Reduviidarum generis *Ulpus* Stål (*l. c.*, p. 443-447).*
- Id. : Miscellanea hemipterologica, XIII-XVII (*l. c.*, p. 625-660).*
- Id. : Magyarországi új Psyllida (*l. c.*, XIII (1915), 1 p.)*
- Id. : Monographia generis *Coctoteris* et affinium ad familiam Pentatomidarum pertinentium (*l. c.*, p. 224-251, fig.)*
- Id. : Monographia Coreidarum generis *Pternistria* (*l. c.*, p. 397-423, fig.)*
- Id. : Monographie des Mésoveliides (*l. c.*, p. 535-556, fig.)*
- Id. : Novum genus peculiare Acanthiidarum (*l. c.*, p. 598-599, fig.)*
- Id. : Albania Hemiptera-faunaja (*l. c.*, XIV, 1916, p. 1-16).*
- Id. : Note sur les deux *Microvelia* d'Europe (*l. c.*, p. 68-71, fig.)*
- Id. : Revisio Cyrtocorinarum (*l. c.*, p. 219-224).*
- Id. : Colobathristidarum species nova (*l. c.*, 1 p.)*
- Id. : Species palaearcticae generis *Melanocoryphus* (*l. c.*, p. 459-470).
- Id. : Micronectae duae novae ex Hungaria (*l. c.*, p. 501-503).*
- Id. : Species generis *Corizus* Fall. (*l. c.*, XV, 1917, p. 166-174).*
- Id. : Heteroptera palaearctica nova vel minus cognita, I (*l. c.*, p. 365-381).*
- Id. : Description d'une nouvelle Cigale d'Égypte (*l. c.*, p. 445-447).*
- Id. : Species Europaeae generis *Euphyllura* (*l. c.*, XVI, 1918, p. 1-5, fig.)*
- Id. : De Hydrocorisis nonnullis extra-europaeis (*l. c.*, p. 140-146, fig.)*
- Id. : Adatok a Balkán-félsziget. Hemiptera-faunájának Ismeretéhez (*l. c.*, p. 321-340, fig.)*

HORVATH (Dr G.) : *Analecta ad cognitionem Cydnidarum* (l. c., XVII, 1119, p. 105-273).*

Musei nationalis Hungarici (*Annales historico-naturales*), XII, 2, 1914.

— SZÉPLIGETI (V.) : Ichneumoniden aus der Sammlung des Ungarischen National-Museums, 1 (Schluss), p. 433. — VILLENEUVE (Dr J.) : Sur quatre formes nouvelles se rapportant aux « *Oestridae dubiosae* B. B. », p. 435, fig. — HORVATH (Dr G.) : Species quatuor novae Reduviidarum generis *Ulpus* Stål, p. 443, fig. — CSIKI ERÜ : Uj *Anophthalmus*-faj Gömörmegyéből, p. 448. — KERTÉSZ (Dr K.) : Vorarbeiten zu einer Monographie der Notacanthien. XXIII-XXXV, p. 449, fig. — APFELBECK (Viktor) : Revision der palaearktischen *Mordella*-Arten aus der *aculeata*-Gruppe. p. 605, fig. — HORVATH (Dr G.) : Miscellanea hemipterologica, XIII-XVII, p. 623, fig. — SZILÁDY (Dr Z.) : Neue oder wenig bekannte paläarktische Tabaniden, p. 661, fig. — KERTÉSZ (Dr K.) : Some remarks on *Cadrema lonchopteroides* Walk. with description of a new *Musidora* from the Oriental Region, p. 674, fig.

— XIII, 1-2, 1915. — POPPIUS (B.) : Zur Kenntnis der Indo-australischen Capsarien, 1, p. 1. — VILLENEUVE (Dr J.) : Nouveaux Myodaires supérieurs de Formose, p. 90, fig. — BERNHAUER (Dr M.) : Zur Staphyliniden-Fauna des tropischen Afrika, p. 95. — HORVATH (Dr G.) : Magyarországi új Psyllida, p. 190, fig. — ROEWER (Dr C. Fr.) : Neue *Opiliones* aus dem Ungarischen National-Museum in Budapest, p. 215, tab. — HORVATH (Dr G.) : Monographia generis *Coctoteris* et affinium ad familiam Peutatomidarum pertinentium, p. 224, fig. — SZOMBATHY (Dr C.) : Über Bau und Funktion der männlichen Kopulationsorgane bei *Agelena* und *Mygale*, p. 252, fig. z. taf. V-VI. — BECKER (Th.) : Dipteren aus Tunis in der Sammlung des Ungarischen National-Museums, p. 301, fig. — NAVAS (L.) : *Rhaphididae* Musei Nationalis Hungarici, p. 331, fig. — MELICHAR (Dr L.) : Monographie der Lophopinen, p. 337, fig. — KERTÉSZ (Dr K.) : Contributions to the knowledge of the *Dorylaidae*, p. 386, fig. — CSIKI (Ern.) : Species nova Hyperinorum ex insula Creta, p. 396. — HORVATH (Dr G.) : Monographia Coreidarum generis *Pternistria*, p. 397, fig. — HENDEL (Fr.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute. *Tephritinae*, p. 424, taf. VIII-IX. — SZOMBATHY (Dr C.) : Attides nouveaux appartenant aux collections du Musée national hongrois, p. 469, fig. — KERTÉSZ (Dr K.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute. *Lauxaniinae*.

- II, p. 491, fig. — HORVÁTH (Dr G.) : Monographie des Mesoveeliides, p. 535, fig. — Id. : Novum genus peculiare Acanthiidarum, p. 598, fig.
- XIV, 1-2, 1916. — HORVÁTH (Dr G.) : Albánia Hemipterafauna (Fauna Hemipterorum Albaniae), p. 1. — BECKER (Th.) Beiträge zur Kenntnis einiger Gattungen der Bombyliiden, p. 17, fig. — HORVATH (Dr G.) : Note sur les deux *Microvelia* d'Europe, p. 68, fig. — LUNDSTRÖM (Carl) : Neue oder wenig bekannte europäische Mycetophiliden IV, p. 72, taf. I-II. — KIEFFER (J.-J.) : Tendipedides (Chironomides) de Formose conservés au Muséum National hongrois de Budapest, p. 82, fig. — CSIKI (E.) : Calosominarum species nova africana, p. 122. — KERTÉSZ (Dr K.) : Vorarbeiten zu einer Monographie der Notacanthén, XXXVI-XXXVIII, p. 123, fig. — HORVATH (Dr G.) : Revisio Cyrtocorinarum, p. 218, fig. — CZÉPLIGETI (V.) : Ichneumoniden aus der Sammlung des Ungarischen National Museums, II, p. 225. — HORVATH (D.-G.) : Colobathristidarum species nova, p. 422. — BECKER (Th.) : Neue Chloropiden aus dem Ungarischen National Museums, p. 423, fig. — LUNDSTROM (Carl) : Eine neue Art der Bibioniden-Gattung *Plecia* Wied., p. 457, fig. — HORVÁTH (Dr G.) : Species palaearticae generis *Melanocoryphus*, p. 459. — APFELBECK (V.) : Zur Kenntnis der Gattung *Sphaerosoma* Leach. (Col.). Revision der Arten von der Balkanhalbinsel, p. 471, fig. — HORVATH (Dr G.) : Micronectae duae novae ex Hungaria, p. 504.
- XV, 1-2, 1917. — BECKER (Th.) : Nachtrag zu meinem Aufsätze. Beiträge zur Kenntnis einiger Gattungen der Bombyliiden, p. 382. — GYORFFY (Eug.) : Analecta ad cognitionem Apioninarum. I, p. 276, fig. — HORVATH (Dr G.) : Species generis *Corizus* Fall. (*Therapha* Am. Serv.), p. 166. — Id. : Heteroptera palaeartica nova vel minus cognita, I, p. 365. — Id. : Description d'une nouvelle Cigale d'Égypte, p. 445. — KIEFFER (J.-J.) : Chironomides d'Australie conservés au Musée National hongrois de Budapest, p. 175, 1 fig. — Id. : Chironomides d'Amérique conservés au Musée National hongrois de Budapest, p. 292, fig. — LEUDL (Dr A.) : Die Muskelfasern der Arachniden, I, p. 229, taf. I-IX. — SPAETH (Dr Fr.) : Neuer Beitrag zur Kenntnis der ost und zentralafrikanischen Cassidinen, p. 422, fig.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.